

Ellias Uctus

J'ETAIS LUEURS
Nouvelle

ELLIAS UCTUS

Première publication

Passionné d'écriture depuis toujours, Elias Uctus se lance enfin, à 34ans, dans l'écriture en parallèle de son métier.

Son premier ouvrage est une nouvelle « *J'étais leurs* ».

© Ellias Uctus, 2024
ISBN : 9798322315810
Dépôt légal : Avril/2024

Impression à la demande
Tous droits réservés pour tous pays. La
reproduction et la traduction, même partielles, de
cet ouvrage sont strictement interdites.

« Un mot bienveillant, joyeux, encourageant, n'est pas un péché. Il peut aider l'esprit de l'homme à se tenir dans la joie devant la face de Dieu »

Saint Séraphin de Sarov

1

Romain - 22 ans

Ça y est, c'est le grand jour, comment ai-je pu en arriver là ? Assis sur mon lit, face au miroir, fixant la corde que je viens de me glisser autour du cou.

Je m'appelle Romain, j'ai 22 ans et j'habite St-Anne.

Je viens de prendre la décision après l'échec de trop. En fait, je crois même que ce sont les échecs de trop, la journée de trop, finalement ma vie est beaucoup trop.

Aujourd'hui, j'ai reçu un énième refus professionnel, et une déception sentimentale de plus.

Faire le nœud n'a pas été compliqué, une simple recherche sur Internet « *réaliser un nœud de pendu* » et trois minutes plus tard, me voilà devenu le pro du suicide, le spécialiste de la mort.

Pourquoi cela n'est pas aussi simple dans la recherche du bonheur ? Pourquoi je ne trouve pas de vidéo miracle « *Comment être heureux ?* » Qui m'empêcherait de mettre fin à mes jours ?

L'humanité a-t-elle besoin du malheur des gens ?
L'économie elle-même, a-t-elle besoin du malheur
des gens ?

En me suicidant, je vais donner du travail aux
pompes funèbres, aux psychologues qui vont suivre
ma famille, au corps médical, aux différents
journalistes qui pourront faire leurs choux gras de
mon malheur.

Mais si je suis heureux, personne ne viendra
taper à ma porte pour me serrer la main.
Félicitations Romain, t'es heureux, c'est super ! Et
aucun gros titre dans les journaux de St-Anne, ma
ville natale :

*« Non-nécrologie – Romain n'est pas
mort, car c'est un homme heureux et
épanoui. »*

Finalement, la première fois que je me sens utile
dans ma vie sera également la dernière.

Marino - 22 ans

Ça y est, c'est le grand jour, comment ai-je pu en arriver là ? Je suis debout devant mon lit, face à mon miroir, fixant la cravate que je viens de me glisser autour du cou.

Je m'appelle Marino et j'habite Nantes.

Faire le nœud n'a pas été compliqué, une simple recherche sur Internet « *réaliser un nœud de cravate* » et trois minutes plus tard, me voilà devenu le pro du costard, le spécialiste de l'élégance.

Ça n'a pas toujours été facile, mais c'est le plus beau jour de ma vie, après avoir obtenu mon diplôme d'ingénieur dans la plus prestigieuse des écoles, Polytechnique, me voilà sur le point de me marier.

Je sais déjà quel genre d'homme je veux devenir, je veux diffuser mon bonheur tout autour de moi. Je veux devenir dirigeant d'une grande société tournée vers l'écologie, et j'implanterai le siège social dans ma ville natale, à Nantes.

En devenant cet homme, je pourrai faire vivre les petits commerces, aller chercher mon pain chaque jour chez la boulangère du coin, me faire couper les

cheveux chez le coiffeur juste à côté, acheter le journal et le lire en buvant mon café avant de partir travailler.

Je pourrai fonder une superbe famille, avoir un garçon un premier, et deux ans plus tard, avoir une fille.

Peut-être même qu'un jour le journal local titrera :

« Marino, un homme heureux, à qui tout réussit. »

Romain

On ne décide pas de se pendre en plein milieu de sa chambre sur un caprice. Il ne faut pas forcément vivre un drame insurmontable. Une simple accumulation de petits détails qui nous pourrissent l'existence tout au long de notre vie, peut suffire. Toutes ces petites graines négatives qu'on plante chaque jour en nous, et qui finissent par se développer pour devenir un arbre gigantesque, qui assombrit notre cœur et nos pensées.

Aujourd'hui, c'est juste la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Je viens de recevoir un énième mail :

*“ Monsieur,
Nous avons bien reçu votre candidature et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre entreprise.
Cependant, après une étude approfondie de votre candidature, nous sommes au regret de vous informer que nous ne pouvons pas y donner une suite favorable.*

Nous vous souhaitons une bonne continuation et nous vous prions d'agréer, Madame/Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.”

C'est déjà bien, on a pris le temps de me répondre, ce qui arrive une fois sur trois à peu près. J'ai l'impression qu'il n'existe qu'une seule lettre de refus de candidature, parce que toutes les boites m'envoient mot pour mot cette même lettre de refus.

En plus de ce mail, j'ai reçu un SMS d'une fille que j'avais rencontrée sur Tinder un mois plus tôt, et à qui j'étais déjà très attaché :

“ Désolée, j'ai plein de trucs à faire, j'ai pas trop le temps de répondre, oui, c'était cool quand on s'est vu, mais j'arrive pas à m'attacher à toi, je sais pas pourquoi, t'es un mec bien et j'ai pas envie que tu t'attaches, on va arrêter de se voir, c'est mieux. ”

Ce n'est pas la première fois qu'on me largue, mais c'est toujours la même raison, c'est comme pour les mails, on dirait qu'un SMS général de largage a été fait et qu'elles prennent toutes le même exemple sur Internet.

Ma vie tourne en boucle autour de ces deux réponses. Recevoir les deux à une heure d'intervalle, c'est la fois de trop.

Aussi loin que je me souviens, je n'ai jamais manqué de rien. Je n'ai jamais manqué d'amour, on peut même dire que mes parents ont sacrifié leur vie pour mes frères et moi.

Mais à quoi ça sert au final ? Ok, on essaie de me donner une vie pas trop moche, mais de savoir que mon bonheur passe par le malheur des autres, ça ne me rend pas vraiment heureux, au contraire, je culpabilise de voler le sourire des gens que j'aime.

Je me souviens de maman, me disant qu'elle n'avait pas faim. Mais je me souviens également ne pas être dupe, et faire semblant de ne pas arriver à finir mon assiette pour qu'elle m'aide à la terminer.

L'amour a toujours été le maître-mot de ma vie, mais j'ai l'impression de n'avoir jamais su le rendre, cet amour, j'ai même l'impression d'avoir reçu quelque chose que je ne mérite pas.

Recevoir une chose inestimable et ne pas se sentir légitime, c'est une culpabilité qui vous ronge petit à petit.